

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 37 (1965)

Heft: 3

Artikel: Délinquance juvénile : un bilan des services de police

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Délinquance juvénile

Un bilan des services de police

Dans le bulletin d'information de la Préfecture de police, *Liaisons*, il vient d'être publié une suite importante d'études sur la délinquance juvénile dans le département de la Seine. S'appuyant sur les rapports remis au préfet par les commissaires principaux, chefs des brigades territoriales, cette analyse revêt un réel intérêt. D'abord, en raison de la compétence des commissaires, dont l'autorité s'étend sur des secteurs qui, pour la plupart, couvrent à la fois des quartiers de la capitale et des communes de banlieue, ce qui leur donne une vue variée et authentique des problèmes se posant dans la région parisienne. Ensuite, des éléments statistiques comparés qu'il est ainsi possible d'établir avec certitude.

Le fait le plus important réside sans doute dans l'accroissement même de la délinquance juvénile, par rapport à la progression même du nombre des jeunes, âgés de 10 à 18 ans, puisque alors que celui-ci n'a progressé de 3,64% en 1961-1962, celui des délinquants a augmenté de 16,7%. L'âge reste identique pourtant, en moyenne 17 ans mais la «forme» n'est plus la même. En effet, l'époque des bandes importantes, des tenues excentriques – d'une espèce d'uniforme – du matériel agressif – ceinturon, chaîne de vélo, etc. – de la «motorisation» semble passée. Maintenant le groupe ne dépasse pas quatre ou cinq membres, il n'y a plus de manifestation «gratuite» mais – et c'est le point le plus grave – l'activité n'a plus le caractère gratuit d'hier: elle s'oriente nettement vers le délit rémunérateur.

Chose également marquante, les groupes sont souvent manipulés par des «professionnels» des mauvais coups, qui y puisent des éléments plus ou moins occasionnels, de couverture, d'action souvent.

Bien sûr, les liens familiaux dissous, l'hérédité chargée, l'alcoolisme, l'abandon du foyer par le chef de famille, sont les premiers responsables de cette délinquance d'une enfance n'ayant plus d'autorité suffisante à respecter. En raison d'une solitude familiale où il ne trouve plus d'appui moral, l'adolescent recherche une autre forme de solidarité primaire dans la «bande».

D'autres jeunes ne se sentent en rien intégrés dans la société actuelle. Faute de la comprendre et d'y être compris, ils l'affrontent et la narguent, par le vandalisme gratuit, le saccage, l'agression de passants. Pour marquer aussi sa propre autorité, il «joue» à l'adulte, copiant une vie dont il n'a le reflet que par certains films et dont les accessoires indispensables sont l'automobile et l'argent. Pour les obtenir, il passe alors aux rapines et aux vols.

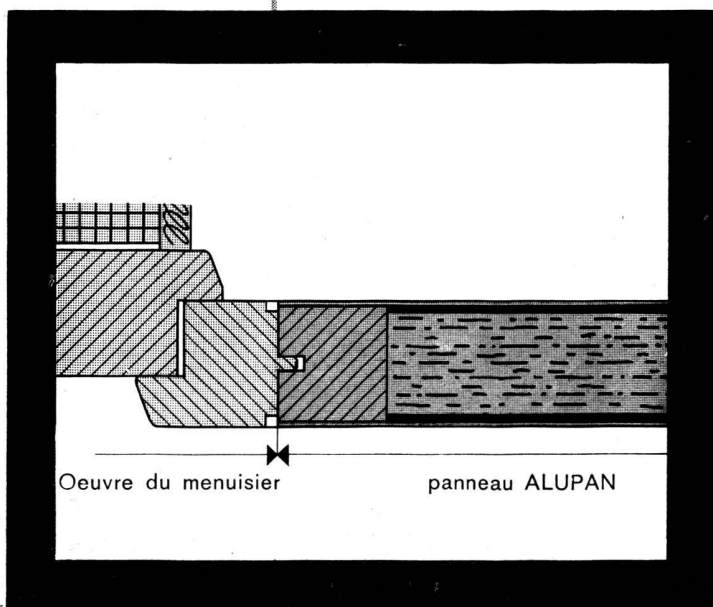
Les portes Alupan sont indéformables

et se prêtent particulièrement bien comme portes palières sur galeries couvertes ou comme portes d'entrées sous porche.

Les panneaux de portes ALUPAN ont 40 mm d'épaisseur et se composent d'un panneau NOVOPAN entouré d'alisés et plaqué sur les deux faces de tôles aluminium.

- Les portes d'entrées sont souvent exposées à des différences de températures atteignant 40° C. Les portes ALUPAN résistent à ces variations, ce qui en garantit l'étanchéité parfaite en toute saison.
- Les panneaux de portes ALUPAN sont livrés semi-finis et sur mesure au menuisier, qui les termine et les pose,

Keller + Cie SA Klingnau (Argovie)
056 5 11 77



alupan

Contre l'envoi du coupon ci-dessous nous vous enverrons volontiers les directives concernant l'envoi des panneaux ALUPAN ainsi que le prix-courant.

Pour résoudre tout problème d'application, un spécialiste de notre service technique sera mis gracieusement à votre service sur demande.

Coupon

(prière de retourner sous pli fermé)

Veillez m'envoyer:

- exemplaire des directives sur l'emploi des panneaux ALUPAN
- exemplaires du prix-courant ALUPAN

Nous attendons l'un de vos collaborateurs du service technique le il voudra bien s'adresser à Monsieur:

pour une demande de renseignements éventuels notre tél. porte le numéro:

date

nom

adresse

Or, ces phénomènes ont besoin d'autres explications, moins théoriques, moins «philosophiques» oserait-on dire.

Les rapports en question n'y manquent pas et ce sont ces observations qui appellent sans doute de notre part les réflexions les plus importantes.

En effet, le commissaire de la huitième brigade cherchant les causes de cette situation, apporte une réponse dont l'intérêt est considérable. Il rejoint en quelque sorte, sur un autre plan, mais avec certitude, l'argumentation développée de longtemps par les tenants vrais de l'aménagement du territoire. N'incrimine-t-il pas, en effet, les mouvements désordonnés des populations provoqués par la société actuelle et notamment l'exode rural. Il note ainsi: «La rupture avec les voisinages, avec les rythmes de travail, les usages locaux, entraîne une sorte de déroute intime». Il est bien exact que le «déraciné», celui qui ne connaît pas chaque pavé de sa route, les arbres qui s'étagent jusqu'à l'horizon, le chant du vent à telle ou telle heure de telle ou telle saison connaît un vide de l'âme qui, lorsqu'il est un adolescent, le laisse facilement devenir une proie cherchant à sortir de son isolement. Les habitudes, les manies mêmes, le regard de ceux qui vous connaissent, qui vous ont vu naître, font plus pour maintenir sur la bonne voie que toutes les leçons abstraites de morale.

Au catéchisme, l'oreille tirée au bon moment par le curé dont on n'ignore aucune des inflexions de la voix, reste un souvenir dont on ne se sépare pas... Encore que le cadre de vie compte aussi.

C'est ce qu'observe le commissaire principal Chatelain, lorsqu'il argumente à l'encontre des grands ensembles, où la promiscuité et la claustrophobie, à la fois, minent l'adolescence.

Entenant compte qu'à l'heure actuelle on écrit «HLM» pour désigner tous les immeubles d'une quelconque importance... surtout s'ils sont laids – alors que la plupart mis en cause sont le fruit de sociétés diverses, capitalistes ou non – dont celle de la Caisse des dépôts – et qui ont fait avant tout de la «rentabilité foncière», il faut retenir ce qu'on écrit ainsi:

«La majorité des adolescents dont mes services ont à s'occuper sont logés dans des HLM. Ces cités finissent par donner aux enfants une idée de clans et de rivalités. Comme l'implantation des bâtiments rassemble sur un espace restreint une masse importante d'enfants, les bandes se trouvent constituées d'elles-mêmes, ce qui se produit moins avec des habitations éparpillées.»

Ce qui revient à dire que moins de problèmes se posent avec la maison individuelle ou le petit collectif – celui qui sait conserver une échelle humaine. Cela nous le savions mais il était bon qu'un «témoin» de cette qualité le précise!

(Journée du Bâtiment.)

